

sensibilisation préventive du public est importante pour que le moment venu, les bons comportements soient adoptés. Le succès remporté par la campagne de distribution des plaquettes d'iode autour de la centrale de Saint-Alban (82 % des habitants invités à retirer leurs comprimés d'iode, se sont présentés aux divers points de distribution du 14 octobre au 15 novembre 1997) montre bien comment une bonne préparation auprès de la population peut conduire au succès d'une opération.

C'est donc vers la réalisation d'un tel film vidéo que je me suis orienté dès 1996 et c'est avec l'Institut des Risques Majeurs dont la vocation depuis sa création en 1988 est d'assurer la pérennité de l'information, de la formation et de la sensibilisation de la population aux problèmes des risques majeurs, que j'ai essayé de creuser l'idée. Nous avons donc élaboré ensemble les grandes lignes d'un scénario de ce film destiné à se préparer au niveau communal à faire face à une situation de crise.

Il s'agit d'illustrer les points importants relatifs à des telles situations :
– connaissance des droits et obliga-

tions prévus par la législation,
– connaissance des moyens pouvant être mis en œuvre dans une telle situation d'urgence,
– préparation et aménagement de lieux d'hébergement pour la population éventuellement évacuée,
– prise en charge pour l'évacuation, des personnes à mobilité réduite, des malades...

– contrôle, information, soins et satisfaction des besoins alimentaires de ces personnes évacuées,
– autres problèmes divers tels que soins et gardiennage des animaux domestiques...

Pour commencer à mettre en forme ce scénario et évaluer le coût d'une telle réalisation, dès le début 1997 une consultation a été lancée auprès de quelques professionnels. Restait alors à réunir les fonds pour passer au stade concret, c'est ce qui m'a amené à tout d'abord présenter l'idée à la Commission locale d'information puis à aller l'exposer aux membres du Conseil Général, à la DRIRE, à la DSIN, aux autres présidents des CLI françaises.

Partout un accueil très favorable m'a été fait.

La DSIN ayant trouvé le projet particulièrement intéressant a alors recommandé que ce film se fasse à l'échelon national afin qu'il puisse concerner toutes les autres CLI et toutes les populations situées dans les cercles PPI de toutes les centrales électronucléaires françaises. Le projet prend donc une ampleur nationale et un groupe de travail DSIN-CLI va prendre en charge sous ma présidence, la suite des opérations.

Ce nouvel outil permettra de faire naître la confiance et d'être crédible en apportant preuves et justificatifs à l'appui des affirmations et consignes données ; il devra être adapté au public concerné en évoquant tous les problèmes qui le concernent et ceci dans un langage compréhensible. Il devra dédramatiser sans masquer le niveau de risque en exposant comment la situation serait maîtrisée et le cadre de vie protégé. Son élaboration enfin devra associer les élus, les médias et les relais d'opinion. Nul doute que dans un avenir proche, tous les concours matériels ayant été obtenus, ce film ne soit réalisé et mis à disposition non seulement des élus mais du public en général. ■

LA COLLABORATION ÉDUCATION NATIONALE/IRMa

par Eric LAVIS - *Inspecteur pédagogique régional, inspecteur d'académie*

Le groupe de formateurs académiques « Sécurité-risques majeurs » et l'association IRMa poursuivent les mêmes objectifs : sensibiliser, informer et former le public dans le domaine des risques majeurs naturels et technologiques afin d'assurer une mise en sécurité des personnes et des biens. Cette convergence les a fait collaborer à plusieurs reprises, soit pour organiser des stages de formation d'enseignants, soit pour réaliser des outils utilisables dans les classes, comme la mallette pédagogique « Risque chimique ».

Le projet de réalisation d'une nouvelle mallette pédagogique, initié par l'IRMa, a été soumis à Monsieur le Recteur au début de l'année 1996. C'est tout naturellement que ce dernier s'est retourné vers son responsable aca-

démique « Sécurité-risques majeurs », qui lui-même s'est retourné vers son équipe de formateurs... ! Un partenariat avec le Centre régional de documentation pédagogique de Grenoble a permis de donner un cadre administratif à la participation de ces enseignants à la constitution de la mallette.

Il ne fut pas très difficile de trouver des thèmes de travail :

– plusieurs membres du groupe avaient travaillé avec Claudine Moretti, directrice de l'école de Jarrie, sur un jeu pédagogique dans le cadre de l'opération « 1 000 défis pour ma planète » ;
– le groupe départemental de la Drôme venait de s'enrichir de la présence de Michèle Rivasi (déjà célèbre pour son activité militante vis-à-vis de l'infor-

mation sur le nucléaire, mais pas encore députée, ni même candidate... !)

– le groupe départemental de la Savoie venait d'accueillir le séminaire annuel des formateurs de l'éducation nationale au CCSTI de Chambéry, à l'occasion de l'ouverture de la Galerie montagne ; un modèle permettant la simulation de crues torrentielles était un des clous de l'exposition, de même que l'environnement pédagogique conçu par Jean-François Laslaz, Instituteur maître formateur célèbre lui-aussi, dans la plupart des écoles primaires de Savoie... !

Aux auteurs d'origine se sont joints les pionnières des actions sur les risques majeurs dans l'académie (voire même en France) : Michelle Giroud, Christiane Ledéun et Marie-Paule Pugnoud. Trois groupes se sont donc constitués, travaillant chacun sur un des thèmes choisis :

– Des jeux pour apprendre : apprendre à intégrer le risque dans sa culture et sa vie quotidienne : les risques technologiques sont envisagés dans leur ensemble. Au travers d'activités de construction et de création, les élèves

s'approprient peu à peu la notion même de risque, puis structurent leur perception des conséquences d'accidents et des mesures de protection. Qu'on ne s'y trompe pas : c'est plus la conception du jeu que son utilisation qui compte.

– Le risque nucléaire est envisagé de manière globale. Informations et fiches d'activité, testées avec des classes, sont proposées aux enseignants. Un kit de travaux pratiques sur la radioactivité, construit en collaboration avec le Commissariat à l'énergie atomique de Grenoble, complétera les outils proposés.

– Les crues torrentielles font l'objet d'un travail rigoureux et approfondi, ancré d'une part sur des prises de vue diapositives originales réalisées pour l'occasion, en collaboration avec le Service de restauration des terrains de montagne, d'autre part sur une cassette vidéo montrant le fonctionnement de la maquette et débouchant sur des activités d'élèves.

Un bon nombre de documents com-

plémentaires, fascicules, revues, cassette vidéo, seront joints à la mallette. Ils permettront aux enseignants de trouver des sources d'informations diverses pour construire des séquences d'apprentissage variées.

Cinquante mallettes seront produites début 1998 et mises à disposition des enseignants dans les Centres départementaux de documentation pédagogique de l'académie.

Pour finir, il faut insister sur le caractère exemplaire de la collaboration entre l'Éducation Nationale et l'association IRMa : l'appui permanent et les compétences du directeur, Henri de Choudens, et de son assistant, François Giannoccaro, permettent à l'équipe d'enseignants de travailler de manière efficace et productive.

La mallette répondant à un besoin souvent manifesté par les professeurs des écoles, des collèges et des lycées, on peut s'attendre à un plein succès de cet outil... qui serait la reconnaissance du travail fourni par les concepteurs, que je tiens à remercier ici. ■

industriels de poursuivre et améliorer une politique de communication déjà mise en place avec la volonté de démultiplier les informations en ayant comme cible prioritaire le public riverain, aider au développement d'une culture du risque industriel et profiter de ce que nous ne sommes pas en période de crise pour sensibiliser notre environnement en profondeur.

Les usines de chimie du sud Grenoblois, adhérent complètement à cette démarche, d'autant plus qu'elles sont situées soit en zone urbaine, cas de Pont-de-Claix, donc à proximité de Grenoble, soit près des villages tels que Champagnier, Jarrie et Champ-sur-Drac, communes faisant partie de l'agglomération Grenobloise. Nous devons prendre en compte en outre le passage de la route nationale RN 85 qui conduit aux stations de sport d'hiver de l'Oisans ainsi que la ligne de chemin de fer Grenoble-Veynes.

Cette campagne d'information a lieu au cours du dernier trimestre 1997, campagne qui se fait par bassin d'emploi : la chimie du sud grenoblois en